

Nous ne saurions comment expliquer cela... il faut que ces objets disparaissent....

—C'est juste et je m'en charge. Demain je partirai pour Paris où je vous devancerai de deux ou trois jours.... Me laissez-vous libre d'engager en votre nom de nouveaux domestiques et de les installer ?....

—Je vous donne carte blanche et je vous remettrai les clefs.

—De quel personnel aurez-vous besoin ?

Un concierge, une femme de chambre, un valet de chambre, un cocher et une cuisinière, cela suffira pour le moment.

—Demain matin, je serai en route.... Je vous demande trois jours.... le quatrième, quand vous arriverez rue de Vaugirard, tout sera prêt....

La nouvelle de la prochaine rentrée à Paris fut apprise à Rose, qui s'en réjouit, surtout par la pensée qu'elle allait revoir et embrasser sa chère maman Jeanne.

Le soir de ce même jour on venait de passer au salon après dîner lorsque le valet de chambre entra.

—Qu'y a-t-il ? demanda Gilbert.

—C'est un monsieur qui désire parler à M. le vicomte de Grancey.

—A moi ! s'écria l'ex-clerc d'avoué.

—Oui, monsieur le vicomte.

—Mais je ne connais personne, ici ?

—Ce monsieur n'est pas d'ici.... il arrive de Paris et semble très pressé de voir monsieur le vicomte.

Gilbert et de Grancey échangèrent un regard.

Cette visite inattendue et inexplicable les inquiétait.

—Mon cher vicomte, dit le mari d'Henriette, recevez ce voyageur qui vient vous relancer de si loin. Il doit avoir pour cela un motif sérieux.

Puis, au valet de chambre :

—Conduisez ce monsieur à l'appartement de M. de Grancey.

Le valet sortit.

Rose embrassa son père et se retira.

—Cette visite me fait peur.... dit d'une voix altérée Gilbert resté seul avec le vicomte.

—Peur ? répéta ce dernier en s'efforçant de paraître calme. Pourquoi ? Accompagnez-moi.... Nous allons voir quel est l'ami ou l'ennemi qui se présente....

Les deux hommes quittèrent le salon et entrèrent dans la pièce où le valet de chambre avait conduit le visiteur nocturne et au milieu de laquelle il attendait debout et très anxieux.

A sa vue les complices poussèrent une exclamation de surprise.

—Servais ! s'écria Gilbert.

—Toi, ici, ajouta de Grancey. Que se passe-t-il donc ?

—Il se passe que nous sommes fichus ! répliqua Duplat sans autre préambule.

—Fichus ? répéta le vicomte.

—Et dans les grands prix, à moins que toi, le roublard des roublards, tu ne trouves dans ton sac à la malice le moyen de nous tirer de ce pas....

—Il faut d'abord que je sache ce dont il s'agit....

Duplat jeta un regard rapide autour de lui....

—On peut parler ici ? demanda-t-il.

—Oui.

—Eh bien ! fit l'ancien communard en se laissant tomber sur un fauteuil, écoutez-moi....

Gilbert et de Grancey s'assirent en face de lui.

Il poursuivit :

—Tel que vous me voyez, je suis un évadé....

—Un évadé !!

—Depuis hier au soir....

—Tu étais donc en prison ?

—Parfaitement.... Condamné à treize mois de Centrale pour rupture de ban.... Conduit de Mazas à la Grande-Roquette.

Gilbert tremblait.

—Et tout cela en moins de quinze jours ! balbutia-t-il.

—Oui ! La justice mène les affaires à l'électricité maintenant !

—Mais enfin, que s'est-il passé ?

—Mot à mot, je vais vous le dire, et écoutez-moi bien, car nos trois têtes sont en jeu !

Les complices frissonnèrent.

Alors, d'une voix basse, saccadée, Servais raconta par le menu à ses auditeurs épouvantés ce que nos lecteurs savent déjà.

—Eh bien ! que pensez-vous de cela, et croyez-vous qu'il y avait urgence à venir vous relancer ici ? demanda-t-il en terminant.

—Duplat a raison, nous sommes perdus ! fit Gilbert.

L'ex-clerc releva la tête.

—Perdus ! répliqua-t-il. Allons donc !! Nous irons jusqu'au bout ! Un dernier obstacle entrave notre marche.... Nous le briserons comme nous avons brisé les autres !....

Puis, s'adressant à Servais :

—Répète-moi les dernières paroles de l'aumônier, te concernant,

concernant Gilbert, et se rapportant aux deux filles de Jeanne Rivat.

—Les voici, à peu près textuellement : " *Même si j'allais chercher cette preuve chez M. Rollin, et aussi chez M. Jules Servais....* "

Gilbert était pâle comme un mort.

—Plus de doute, murmura-t-il, il sait tout....

—Non, répliqua vivement de Grancey, il ne sait rien ! Intuition, déductions, soupçons, mais pas la moindre certitude, par conséquent, aucune preuve....

—Il les cherche.... il peut les trouver....

—Il ne faut pas qu'il les trouve, et pour cela il ne faut pas lui laisser le temps de les chercher.... L'évasion de Servais doit, momentanément, enrayer les recherches qu'il se propose de faire.... Profitons-en et agissons le plus tôt possible....

—Que comptes-tu manigancer, toi, l'homme aux trucs ? demanda Servais.

D'abord, donner suite à mon projet et partir demain matin pour Paris....

—Demain !....

—S'il n'était pas si tard, je partirais cette nuit....

—Eh bien ! s'écria résolument l'évadé, je te suivrai.... si toutefois tu peux me fournir une bonne idée pour dépister la rousse qui doit présentement avoir mis toutes ses mouches à mes trousses....

—L'idée, je l'ai, et je la garantis bonne....

—Eh bien ! compte sur moi.... Nous filerons demain.... Et Gilbert ?

—Viendra nous rejoindre dans trois jours avec la petite....

—Alors elle a mordu à l'hameçon ? Ça marche ?....

—Je te prie de le croire ! Avant un mois la nouvelle Marie-Blanche sera vicomtesse de Grancey....

—Et nous palperons de la bonne galette !! Vive la joie !! Voici la gaieté qui me revient !....

Changeant de ton et se frottant l'estomac, Duplat ajouta :

—Mais, dites donc, je n'ai pas diné, moi et ça sonne rudement le creux, là dedans....

—Eh ! bien, mon brave, répondit l'ex-clerc de notaire en riant, tu dîneras et tu coucheras dans une auberge du village de Fenestranes où je vais te conduire....

—A l'auberge ? fit Servais vexé. Pourquoi pas ici ?

—Parce qu'il ne faut pas que Marie-Blanche puisse te voir maintenant....

—C'est juste.... Allons-y donc, et dépêchons-nous....

Du château au village, il y avait vingt minutes de chemin à peine.

De Grancey conduisit Servais à l'auberge, il n'y en avait qu'une, et le recommanda chaudement à l'hôte qui s'empressa d'improviser un souper de viandes froides auquel l'évadé fit grand honneur, tout en causant avec le futur mari de Marie-Blanche de ce qu'ils auraient à faire dès leur arrivée à Paris.

Ensuite Grancey commanda une voiture qui le lendemain matin, les conduirait à Nancy, où ils prendraient le train pour Paris, et il retourna au château.

Le lendemain, dès le point du jour, une carriole attelée d'un vigoureux cheval se dirigeait vers la vieille cité des ducs de Lorraine, où les deux gredins arrivaient avant dix heures.

Ils commencèrent par déjeuner solidement dans un restaurant de bonne apparence, puis de Grancey dit à son compagnon :

Maintenant, nous allons songer à toi et mettre à exécution l'idée dont je t'ai parlé hier soir....

Appelant le garçon qui venait de les servir et à qui il avait payé l'addition en y joignant un généreux pourboire, il lui demanda :

—Connaissez-vous à Nancy une maison où je pourrais me procurer des vêtements ecclésiastiques.... Un jeune homme de mes parents se dispose à entrer dans les ordres et me prie de lui envoyer un costume complet....

—Vous trouverez cela, monsieur, du côté de la cathédrale.... répondit le garçon.

—Je vous remercie.... Veuillez me garder ma valise.... je la reprendrai tantôt.... à quelle heure passe l'express se dirigeant sur Paris ?

—A neuf heures cinquante-deux et il arrive à Paris à cinq heures du matin.

—Très bien.... Nous dînerons ici à sept heures.... Voulez-vous avoir la complaisance d'aller à la gare, de me retenir un coupé-lit complet et de vous faire délivrer les tickets.... voici de l'argent.

De Grancey tira de son portefeuille et tendit au garçon deux billets de cent francs, et une pièce de vingt francs ; alluma un cigare, en offrit un à Duplat et sortit avec lui du restaurant.

—As-tu compris ? lui demanda-t-il une fois dehors.

—Parbleu ! Tu veux me déguiser en rat d'église. Ça n'est pas bête du tout....

Sur la place de cathédrale se trouvaient des magasins d'orfèvrerie religieuse et d'ornements d'autel.

A suivre